

LES TONDUS

Quand les patrons pleurent sur leurs frais.

Page 3



MÉDIAS

Un nouveau journal de défense des « travailleurs ».

Page 9



LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1719 du 17 Octobre 2013

N°40

INTERDIT D'OBSÈQUES !



Il s'appelle Philippe V. Il est détenu à la Maison centrale de St-Martin-de-Ré. Sa sœur est décédée en juin. Le juge de l'application des peines (merci à lui) lui a accordé une permission de sortie pour assister aux obsèques de sa sœur. L'administration n'en a eut cure. Trop loin. Trop cher. Pas de gendarmes disponibles pour l'accompagner. Deux mois avant la dispersion des cendres de sa sœur, il adresse une nouvelle demande. Le juge d'application des peines (encore merci à lui) lui accorde une nouvelle permission de sortie. Même réponse de l'administration. Deux jours avant. L'OIP (Observatoire International des Prisons) dénonce cette infamie. En deux mois, on peut prévoir et s'organiser. Bref, c'est qui qui commande ? Les juges ou les matons ? Merci de transmettre à Madame Taubira qui, parce qu'elle n'est pas socialiste, devrait pouvoir mater les matons.

Jean-Marc Raynaud

OCTOBRE

Ça commence en 1849, puis en 66 et encore et toujours. Octobre anar.

Page 2

XAVIER DOR TAIS-TOI !

Il y a une vraie difficulté juridique à faire reconnaître le délit d'entrave à IVG.

Page 4

CINÉMA ET MÉDITERRANÉE

Il vient d'égypte, de Syrie, de Palestine, d'Espagne ... Il est riche et multiple.

Page 10



SÉRIES FEMMES VIOLENTES

La victime (mâle) est égocentrée avec une lame tranchante et est émasculé.

Page 11

Octobre

1849 - 1866 - 1909 - 1913 - 1999



Le 1er octobre 1849, sortie à Paris du premier numéro de "La Voix du Peuple" journal dirigé par Proudhon depuis la prison de Sainte-Pélagie où il subissait une condamnation de trois ans d'emprisonnement (depuis le 7 juin 1849) pour des articles dans les-

quels il avait attaqué le prince-président Louis-Napoléon Bonaparte. Ce journal succédait en fait au journal "Le Peuple" qui lui-même succédait au "Représentant du Peuple".

Le dernier numéro de "La Voix du Peuple" sortira le 14 mai 1850.



La foule contemplant les vestiges de l'émeute devant l'ambassade d'Espagne

Le 13 octobre 1909, au soir, dans de nombreuses capitales et ville d'Europe, se déroulent des manifestations. Une foule immense proteste contre l'exécution de Francisco Ferrer. "La foule criait que Ferrer serait vengé, que son oeuvre serait continuée. Elle criait sa haine de l'obscurantisme".

A Paris, de violents affrontements ont lieu avec la police, devant l'ambassade d'Espagne, des kiosques sont abattus, des tramways renversés, des coups de feu claquent, une dizaine de manifestants sont blessés, mais également le préfet Lépine et un agent qui décèdera à l'hôpital. Une nouvelle manifestation de protestation aura lieu le samedi 16

octobre puis le dimanche 17 octobre qui réunira 60 000 personnes. Des meetings et manifestations auront lieu à Bruxelles, Gand, Anvers, Liège, Londres, Milan, Naples, New York (avec échauffourées à Madison) etc. Drapeau en berne sur l'Hôtel de Ville de Lisbonne, campagne de protestation à Rome, Turin, Vienne, Genève, Prague, Chicago, etc.

En Argentine, un meeting improvisé par la F.O.R.A., réunis 20 000 ouvriers qui appellent à la grève générale, elle sera effective le lendemain et durera jusqu'au 17 octobre. A Montevideo, (Uruguay) tous les corps de métier abandonnent solennellement le travail.

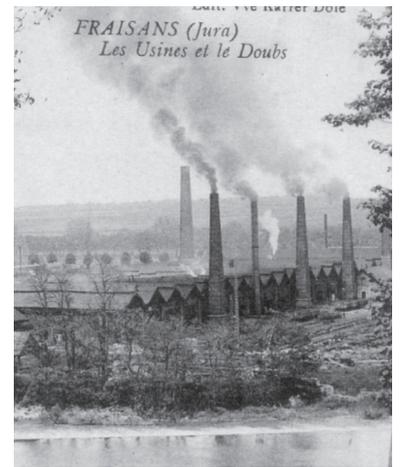


Le 12 octobre 1999, à Satra, près de Stockholm, Björn Sodeberg, âgé de 41 ans, militant anarcho-sindicaliste de la S.A.C suédoise, est assassiné de trois balles dans la tête, en sortant de son domicile. L'assassinat de ce militant anti-fasciste est lié à son travail. Il venait, en effet, d'empêcher le responsable d'un groupe néo-nazi de se faire nommer comme délégué du personnel dans l'entreprise où il travaillait.

Le 23 octobre 1999, plusieurs rassemblements ont eu lieu : à Stockholm, ainsi qu'à Paris devant l'ambassade de Suède, pour marquer la solidarité internationale des anarchistes dans la lutte anti-fasciste.



Le 28 octobre 1913, à Paris, la société coopérative "Le Cinéma du Peuple" est créée par un groupe d'anarchistes. Elle se fixe pour but de promouvoir un véritable cinéma social qui, en contact avec la réalité des luttes ouvrières, s'efforcera d'élever "l'intellectualité du peuple" pour son émancipation. La société aura le temps de produire et de diffuser plusieurs films (dont le premier long métrage sur la Commune de Paris), avant d'être stoppée par la déclaration de guerre, en août 1914.



Le 17 octobre 1866, naissance d'Edouard Aubin Marpeaux à Fraisans (Jura).

Militant anarchiste et expropriateur.

Secrétaire de la chambre syndicale des estampeurs sur métaux de Paris, il fréquente les réunions anarchistes, et milite à la "Ligue des anti-patriotes" ainsi qu'à celle des anti-proprétaires de Pini. Il participe comme ce dernier à des "expropriations". Le 17 novembre 1893, alors qu'il retire le courrier de la bande de Poulain (pour laquelle il est receleur) au bureau de poste du 20e, il tente d'échapper à la souricière de la police en poignardant l'agent Colson qui trouve la mort.

Arrêté et jugé le 28 février 1894, Marpeaux est, malgré ses dénégations, condamné au bagne à perpétuité.

Il y meurt quelques mois plus tard, le 23 octobre 1894, lors de la mutinerie des forçats de l'île du Salut.



L'être et la marchandise

Prostitution, maternité de substitution et dissociation de soi

Kajsa Ekis Ekman, anarchiste féministe suédoise, nous donne à lire, aux éditions M, collection Mobilisations, une remarquable enquête sur l'évolution du système marchand de vente ou de location des êtres humains.

Depuis 1998, l'Organisation internationale du travail (OIT) a recommandé aux États de légaliser la prostitution afin d'en percevoir des revenus : les Pays-Bas, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande ainsi qu'une bonne partie de l'Australie ont adopté cette politique. L'OIT estime à 28,7 milliards de dollars états-uniens les profits annuels résultant de la traite à des fins de prostitution. Ainsi, la notion de victime tend à être supprimée pour les adultes comme pour les enfants. Derrière le mot Pute, péjoratif, fantasme culturel, un désir masculin se transforme en une particularité

féminine. S'est développée une industrie du sexe : clubs de danse nue, cinémas pornographiques, sex-shops, traite d'êtres humains pour une clientèle occidentale, tourisme sexuel, maternité de substitution. Une grande partie de l'argent attribué pour la lutte contre le sida a aussi alimenté cette industrie à laquelle l'église méthodiste comme le magazine Playboy ont contribué. L'industrie du sexe est devenue l'un des secteurs les plus lucratifs de l'économie mondiale.

Incarnation de l'aliénation et de la réification, la marchandisation du corps des femmes est saisie en tant qu'instrumentalisation des unes au profit des autres, mais aussi dans la dimension dissociative de soi qui la marque.

Hélène

POUR LES "TONDUS", BOULE À ZÉRO !

« Les Tondus » est un mouvement pacifique et apolitique. Il regroupe des entreprises adhérentes à la même cause, à savoir la suppression de la part patronale autrement appelée « baisse des charges ».

« Les Tondus » est soutenu par des entrepreneurs, des salariés et des demandeurs d'emploi qui donnent leur temps et leurs moyens bénévolement et gratuitement.

« Les Tondus » n'est ni une personne morale, ni une personne physique. C'est un mouvement libre et indépendant de toute administration.

Le fondateur du mouvement s'appelle Guillaume De Thomas.

D'après le site des tondus.fr



Après les "pigeons" et les "poussins" piaillant les joies de la micro-exploitation, des patrons plus replets nous pondent le mouvement des "tondus". Disparue l'exploitation de tou-te-s au profit de l'accumulation capitaliste et de la prétention de quelques merdes humaines à monopoliser les décisions qui nous concernent. Ce seraient donc les patrons les exploités, les "tondus" ! Ce serait drôle si ce n'était pas la simple version trash d'une offensive massive du patronat et de l'État contre le prolétariat, à coups de louanges à la Croissance (du Capital), à l'emploi (d'esclaves salariés), à la productivité nationale (de traumatismes au travail). Les bureaucraties syndicales, calcifiées dans le partenariat social de la misère, reprennent elles-mêmes ces mots d'ordre.

Plus de 300.000 patrons à poil ras ont donc rejoint le fondateur des "tondus", Guillaume de Thomas, propriétaire de plusieurs "saunas libertins" et commerçant. Depuis juillet, ils refusent de verser leur part patronale des cotisations sociales, qui empêcherait selon eux la création d'emplois. S'il n'y a pas de boulot, c'est bien sûr

Premier secteur sur la liste noire des Urssaf : les hôtels, cafés et restaurants, où 5,8% des salariés auditionnés sont concernés par le travail au noir.

la faute à ces fainéants de chômeurs, qui se bâfrent des miettes tombées de la galette des rois. Vues la mansuétude des autorités à l'égard de ces patrons pour le droit de raser gratis, et la propagande grossière de médias complaisants les faisant passer pour des rebelles, les "tondus" renchérissent le 30/09, en déclarant refuser de payer la cotisation foncière des entreprises et la taxe foncière.

Or la part patronale des cotisations sociales fait partie intégrante du salaire, "socialisé", finançant un vieux truc qui s'appelle la Sécurité Sociale. Le compromis stalino-bourgeois de mise sous coupe réglée de la solidarité, mis en place après la guerre, a tombé le masque. Le prolo ne cesse plus de

se faire défoncer à coups de défiscalisations patronales, accordées par les gouvernements successifs, qui enchaînent les directs droite et les crochets gauche.

Nous ne voulons plus d'une gestion plus "humaine" de l'exploitation, ni de compromis avec l'inacceptable. Marre de prendre des coups ! Ces patrons, en se désignant eux-mêmes comme "tondus", nous montrent là où il faut raser, et la boule à zéro. Ces brutes ne font plus même semblant de contribuer au maintien d'une « paix sociale » ? Exproprions ces patrons à tout jamais, ainsi que les gouvernants, et tous leurs mots d'ordre puant le pognon. Pour gérer enfin nous-mêmes nos affaires, produire pour nous-mêmes ce dont nous avons vraiment besoin. A nos ciseaux camarades !

Juanito

BREF - BREF



ANGELA MERKEL

a été surprise par « le vol d'un drone » devant le podium lors d'un meeting électoral à Dresde. Dommage, les mini-martiens ne l'ont pas enlevée...



LE PEN (LA FILLE),

à propos de la Syrie : « La France est la maîtresse des Etats-Unis (le Royaume-Uni en étant l'épouse légitime) et est devenu la catin d'émirs bedonnants ». On se calme !



UN PORTE-PAROLE DU PAPE

« Les homosexuels doivent être accompagnés avec miséricorde car nous entrons ici dans le mystère de l'homme ». Et ça fait du bien ?



MANUEL VALLS

Un Français d'origine manouche à Manuel Valls : « Quand on est de gauche, on n'a pas la matraque en guise de cœur »... No comment !

XAVIER DOR TAIS-TOI !



Xavier Dor, l'ancien pédiatre et porte drapeau des anti-IVG a été condamné à 10 000 € d'amende pour délit d'entrave à l'IVG lors d'une énième irruption, en juin 2012, dans un centre du planning familial à Paris. Le parquet a insisté sur la pression morale et psychologique et les actes d'intimidation que le prévenu avait fait subir aux patientes. Mais, en sorte de compensation, (le jury contenait-il des sympathisants de SOS Tout-petits ?), Xavier Dor a été relaxé par le tribunal correctionnel pour une manifestation devant l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Paris, en 2011, pour laquelle l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris s'était portée partie civile. Pour la Cadac¹, ce jugement « timide » n'est pas une surprise : « Il y a une vraie difficulté juridique à faire reconnaître le délit d'entrave à l'IVG lorsqu'il s'agit d'actions menées à l'extérieur des centres. En revanche, dès lors que l'action est menée à l'intérieur, le délit est constitué ». Nous savons ce qu'il nous reste à faire lors de sa pro-

« Il y a une vraie difficulté juridique à faire reconnaître le délit d'entrave à l'IVG ... »

chaine apparition dans une manif contre le choix ! Lors de l'irruption au planning familial en 2012, le fondateur et président depuis 1986 de l'association SOS Tout-petits avait remis à l'une des patientes, venant se renseigner, une paire de chaussons tricotés et une médaille représentant la vierge Marie... Des personnes ont témoigné devant le tribunal de la violence « inouïe » de cette intrusion. Une militante de la Cadac a déclaré « inacceptable que Xavier Dor ait annoncé avant même le procès qu'il mènerait d'autres actions, et donnant même un calendrier précis à la sortie de celui-ci ». En effet, ce dernier, à peine sorti de la chambre où il venait d'être condamné, donnait rendez-vous aux quelques personnes venues le soutenir à l'hôpital Tenon et à la maternité Port-Royal ! Depuis fin des années 80, début 90, Xavier Dor s'est fait une spécialité des opérations commandos dans des blocs opératoires. Ces actions violentes lui ont valu une dizaine de condamnations, dont certaines menant à de la prison ferme. Il avait même demandé, en vain, l'asile politique au Vatican en 1997 pour échapper à une incarcération ! Mais en 1993 est apparu dans

la loi, le délit d'entrave à l'IVG qui le contraignit à revoir ses méthodes, en gardant cependant une grande violence dans le discours... Et les images : qui n'a jamais vu lors des manifestations anti-IVG, les horribles affiches de SOS Tout-petits exhibant des fœtus ensanglantés, et ses fans défilant aux différentes « Marches pour la Vie », aux côtés des militants populistes, traditionalistes ou ouvertement fascistes ? Je me souviens, lors d'une tentative de contre-manif « pour le choix », avoir croisé des militants polonais qui vendaient dans un caddy pour 10 euros, des colliers avec des bébés en plastique recouverts de peinture rouge, pour soutenir le mouvement ! Un mauvais goût qui en dit long sur l'état d'esprit des sympathisants de Xavier Dor...

Patrick

1- Coordination des Associations pour le Droit à l'Avortement et à la Contraception

ANARCHISTES EN BIÉLORUSSIE LA PRISON TOUJOURS.

Yauhen Vasâkovich a passé 10 jours dans une cellule de punition début août. Il écrit régulièrement et appelle sa mère. Il préfère ne pas avoir d'avocat, parce qu'il pense que c'est inutile.

Artsiom Prakapenka a été privé d'une rencontre prévue de longue date avec ses parents. Il se sent bien et ne se plaint pas trop de sa santé. Avant, il travaillait dans le dernier quart de nuit, aujourd'hui, dans le premier quart. Il veut aussi participer aux classes en prison, mais l'administration ne le laisse pas faire. Son salaire mensuel a augmenté de 10 à 20 euros. Fin novembre, il devrait obtenir un court séjour chez des

parents.

Ihar Alinievich a eu 30 ans le 24 Septembre.

Le 3 septembre, Aliaksandr Frantskevich a été libéré après 3 ans d'emprisonnement. Il a affirmé que ses convictions n'avaient pas changé au cours de son incarcération et il va continuer à prendre part au mouvement anarchiste. Les 6 prochains mois, il sera sous surveillance policière ; il ne pourra pas se rendre à des manifestations, quitter son lieu de séjour sans autorisation et il doit rester chez lui de 22 heures à 6 heures. Il devra se rendre régulièrement à la police.

Anarchist Black Cross biélorusse

Carnet de cave

Le 17 octobre 1840 naissait le caricaturiste André Gill, ci-devant révolté léonin du Quartier latin soumis à l'Haussmannisation des rues et à l'éradication des consciences. Incarcéré à bâtons rompus, l'artiste était à ce point démuni qu'il dû, pour survivre, dessiner à même les grabats des cadavres de personnes mortes du choléra, à l'intention des familles désirant conserver un ultime souvenir de leur cher disparu. Il fut communard. Épargné par la répression, il déclara alors la guerre à la caricature de démocratie qui se mettait en place avec le Thiers d'un Mac-Mahon pour le quotient de scélérats au carré. Une décennie durant, il fut de toutes les bacchanales et rapinades nocturnes, ferrailant d'importance le jour contre les bedonnantes flatulences de la Bourgeoisie absolue.

Il en devint fou...

Troussotte et Poulsarde

On boira à sa santé en arrosant sa mémoire d'un coteau de Pierrevert, vin du pays de Forcalquier cher à Aillaud de Volx, le meneur des paysans insurgés de 1851.

QUAND LE FIGARO DÉFEND LES TRAVAILLEURS

Habituellement, le journal de la droite convenable et du MEDEF défend le patronat notamment lorsque les salariés utilisent le droit de grève pour leurs emplois ou leur salaire : Ah ces pauvres usagés pris en otage ! Le journal est cohérent et à droite, on sait bien que la lutte des classes existe et que les intérêts sont antagonistes.

Exceptionnellement, Le Figaro peut néanmoins se porter au secours des travailleurs, c'est dire son ouverture d'esprit... Bien évidemment, en l'espèce, il s'agit de défendre la liberté de travailler le dimanche contre les syndicats totalitaires et archaïques. Sans compter que les parents qui seront contraints de bosser devront prendre une nounou pour garder leurs gosses : des emplois de service en plus seront ainsi générés ! Elle est pas belle la vie ? De quoi regretter l'ancien régime et son repos dominical pour honorer le jour du seigneur...

Mato-Topé

PRISONS

LA RÉFORME PÉNALE DANS LES CHOUX

A l'heure où nous parlons de la réforme pénale (qui, soulignons-le, n'a pas les moyens de sa prétention) et du besoin urgent de désengorger les prisons, un surveillant du centre pénitentiaire de Nancy-Maxéville amène une idée intéressante. Il propose de créer, pour les détenus en fin de peine, une coopérative agricole pénitentiaire autofinancée et autogérée. Ainsi, les détenus volontaires se verraient offrir la possibilité de cultiver des légumes et de faire de l'élevage, et, à terme d'acquérir des diplômes. L'initiative de ce surveillant, à priori libéré de tout corporatisme, part d'un constat simple : il faut rompre avec l'enfermement et l'oïveté qui amènent à la violence et au suicide. Dans la pratique, il souhaite que le rôle du surveillant ne soit plus de surveiller mais, de « faire avec » les détenus dans un esprit collectif et communautaire. Dès lors, pour ces détenus, fini les barreaux, les miradors et les atteintes

quotidiennes à la dignité. Cette proposition n'est certes pas complètement une alternative à l'incarcération mais elle a l'avantage de rompre avec le tout carcéral, de contribuer à faire de la condamnation un temps plus utile et d'œuvrer pour la réinsertion. Mais, plus encore, cette initiative, comme celle qui existe à Wizwill en Suisse, en s'autofinanciant permet de faire des économies aux contribuables, ce qui est un aspect non négligeable en ces temps de crise. Et enfin, surtout, l'argument financier, souvent prétexte à l'inaction ne peut être avancé pour rejeter ce projet. Alors, puisque tout le monde y gagne, qu'attendons nous pour faire ce petit pas ? Puisque nos brillants énarques manquent d'idées pour penser des dispositifs aussi simples et humains, gageons qu'ils aient au moins l'intelligence de reconnaître le bien fondé de cette coopérative pour lui donner leur feu vert.

Pascal Ras-les-murs

LES RELIGIONS AU SECOURS DE L'EUROPE

Le capitalisme est en crise ? Rassurons-nous, l'Union européenne a trouvé la solution en recevant en mai dernier, à Bruxelles, une vingtaine de dignitaires religieux censés, aux dires du Président José Manuel Barroso, « aider à surmonter la crise de confiance et de valeurs » qui mine l'Europe.

Pour le démocrate chrétien belge Herman Van Rompuy : « l'urgence citoyenne européenne est de répondre aux effets de la crise en réaffirmant nos valeurs... autorités politiques et religieuses devant réfléchir ensemble ».

Tous les citoyens, travailleurs européens qui refusent cette Europe de la casse des services publics, des privatisations, du chômage, de la disparition des acquis sociaux, sont priés, comme le dit le rabbin néerlandais Raphaël Evers, de « se serrer les coudes et de prier ».

Face à une crise qui s'intensifie, le capitalisme n'a pas d'autre choix que de faire appel aux religions, les seules supposées être capables de faire accepter misère et souffrance aux millions de femmes et d'hommes surexploités par le capital, trahis par les politiques et les syndicats.

Quel fantastique retour à l'Ancien régime !

A moins qu'au nom de nos principes on fasse bouffer aux religieux leurs Bible, Coran et Thora au banquet de la révolution sociale et libertaire.

Michel

Portrait du socialiste en treillis

Léon Blum gouverne, en 1946, lorsqu'éclate la guerre d'Indochine. Sous le gouvernement de Pierre Mendès France, en 1954, débute la guerre d'Algérie. Guy Mollet, chef du gouvernement, en 1956, expédie les soldats français dans l'aventure du canal de Suez. Sous la présidence de François Mitterrand, en 1991, la France participe à l'expédition en Irak. Le premier ministre Lionel Jospin envoie, en 1999, l'armée au Kosovo. Bernard Kouchner, devient, la même

année, représentant spécial de l'ONU dans cette région. Puis, le même premier ministre participe à la coalition qui pénètre, en 2001, en Afghanistan. Le président François Hollande envoie, en 2013, l'armée française au Mali. Va-t-il bombarder, aussi, la Syrie ? La démangeaison guerrière ne les quitte jamais : désormais il convient de dire socialisme ET barbarie.

Dan Beaulieu

Posologie de la chaussette à clous

Mais il y a flic et flic... J'ai bien perçu, au sein du mouvement libertaire, une once de suspicion épidermique par rapport à l'institution policière. Certes, on peut dénoncer une carence poétique récurrente chez le babouin enképissé, obsédé par la régurgitation maghrébino-moricaude en dehors du sanctuaire national. Notons tout de même une propension subtilement ténue de la part des autorités à concentrer les contrôles sur le basané dépenaillé, au détriment du bougnoule ou du spoutnik équipé d'une American-Express platine. Justement... Imaginons qu'on licencie 2000 flics de terrain pour embaucher 300 fonctionnaires de la DGCCRF, charge à eux de relever les abus coprophages dans nos assiettes industrialisées par la grande distribution... Rêvons qu'on embauche 500 inspecteurs du travail à dessein de circonvenir les salopards exploitant les sans-papiers... Utopisons qu'on

On veut plus de flics !

recrute 800 fonctionnaires pour assister la section financière du parquet et mettre en examen les fripons du CAC 40... Et le fisc, les jeunettes prostituées dans les hôtels de luxe, le blanchiment d'argent maffieux...

En plus, cela rapporterait tellement de pognon qu'on pourrait investir un max dans le social. Du coup, on pourrait presque se payer le super luxe d'accueillir les migrants de Melilla ou de Lampedusa pour leur offrir du taf... Et donc des cotises, des impôts en pagaille... Et des mômes pour les retraites... Et des sourires de gens pas encore blindés d'oseille pour économiser les séances de psy... Putain tout ce pognon...

Donnez-nous plus de flics !

Le barde Tryphon, depuis le bar de Niejnié-Sélichtché en Transcarpathie (chemin de Xhoust)

CINÉMA et MÉDITERRANÉE

Christiane Passevant



Le cinéma méditerranéen... Imagine-t-on seulement le nombre de productions et des pays concernés ? La 35ème édition du Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier (CINEMED, 25 octobre - 2 novembre 2013) propose 250 films, longs et courts métrages, documentaires, rétrospectives et avant-premières provenant de 25 pays de la Méditerranée. Deuxième festival après Cannes, il réussit la prouesse d'offrir une programmation idéale, avec des films d'auteurs, populaires, des nouveautés, des inédits et enfin des rencontres avec ceux et celles qui font le cinéma.

Cette année, focus sur le cinéma égyptien avec Marianne Khoury, productrice et réalisatrice de documentaires qui depuis plus de trente ans est à la tête de la société Misr Films, fondée par Youssef Chahine. À découvrir notamment *Les Passionnées* du cinéma sur la passion de six femmes qui ont forgé la mémoire du cinéma égyptien. Le cinéma égyptien tient une place importante dans la production cinématographique mondiale et contribue souvent à une vision sociale critique très originale, reflétant les aspirations d'une société complexe en mouvement.

Égypte rencontre avec un autre cinéma

Pour ne citer que quelques-uns des films égyptiens découverts grâce au festival Cinemed, *Les Portes fermées* de Atef Hetata (Antigone d'or en 1999 et au programme du 35e Cinemed) sur la montée de l'intégrisme. *Les femmes du bus 678* de Mohamed Diab (2011, en DVD) sur le harcèlement sexuel des femmes au Caire ; le film met en scène trois femmes qui se révoltent. *Microphone* de Ahmad Abdalla (2011), ovari de création spontanée sur l'expression artistique underground dans la ville d'Alexandrie, un film tourné dans la transgression et à l'arrache pour déjouer la censure. Enfin le magnifique *Hiver de la colère* (Winter of Discontent) a reçu le Prix de la critique et une mention spéciale du jury) du journaliste réalisateur Ibrahim Al-Batout (2012) qui raconte les derniers jours du règne d'Hosni Mubarak, l'atmosphère de terreur, l'incertitude et l'enthousiasme qui

ont dominé l'insurrection. Remarquablement filmé dans une palette de clairs obscurs, le film explore l'itinéraire et les contradictions de trois personnages, l'activiste, le tortionnaire et la journaliste avec, en toile de fond, le soulèvement populaire de la place Tahrir. Hiver de

la colère est aussi une réflexion sur l'après révolution. Un pouvoir tombe, mais les supplétifs de la répression demeurent en place. Ils changent seulement de maître. Le film n'est pas encore distribué.

Ahmad Abdalla est cette année dans la compétition du Cinemed avec *Rags and tatters*, un homme sort de prison et retrouve sa famille après la Révolution. À voir également le documentaire en compétition de Safaa Fathy, *Mohammad sauvé des eaux*, et une reprise *Un jour, le Nil* de

Espagne. Cinéma de la mémoire et d'aujourd'hui

Le cinéma espagnol est également à l'honneur avec deux invité-es, Marisa Paredes et Agustí Villaronga. Marisa Paredes est une figure importante du cinéma espagnol qui a notamment tourné avec Pedro Almodovar (*Dans les ténèbres*, 1983 ; *La Fleur de mon secret*, 1995), Raoul Ruiz (*Trois vies et une seule mort*, 1996), Arturo Ripstein (*Carmin profond*, 1996), Manoel de Oliveira (*Le Miroir magique*, 2005), Guillermo del Toro (*L'Échine du diable*, 2001). Agustí Villaronga est un cinéaste marqué par l'après-guerre franquiste et l'analyse du fascisme dans des films comme *El mar* (2000), *Pain noir* (2011), et *Carta a Eva* (2013) et *Prison de cristal* (1987) interprété par Marisa Paredes.

Keep Smiling Rusudan Chkonia

Keep Smiling de Rusudan Chkonia (Antigone d'or 2012) est encore sur les écrans. *Keep smiling*, joli titre pour une satire sociale qui n'épargne ni la domination patriarcale, ni la manipulation médiatique de la télé spectacle. La réalisatrice géorgienne, qui vient du documentaire, défendra cette année un autre projet de film.

La programmation du 35e Cinemed (www.cinemed.tm.fr), c'est la création cinématographique de 25 pays, dont la Syrie, la Palestine, le Liban, l'Algérie, La Turquie, L'Italie, Israël, la Grèce... Si l'on devait qualifier le festival Cinemed, sans aucun doute viendraient immédiatement à l'esprit les mots de découvertes, émotions, humour, réflexions, critiques, rencontres... Un très beau festival.

Youssef Chahine (1964). Une sélection de films produits par Misr Films sur trente années, fictions et documentaires, permet ainsi de découvrir des inédits et prendre la mesure de la richesse du cinéma égyptien. De Yousry Nasrallah (*Vols d'été*, 1987 ; *À propos des garçons, des filles et du voile*, 1991) à Radwan El-Kashef (*La Sueur des palmiers*, 1998), de Ali Essafi (*Le Blues des sheikhates*, 2004) à Marianne Khoury et Mustapha Hasnaoui (*Ombres*, 2010, une plongée dans le monde de la psychiatrie et de la folie, en Égypte), le panorama est large diversifié d'un cinéma qui n'est que trop méconnu en France.



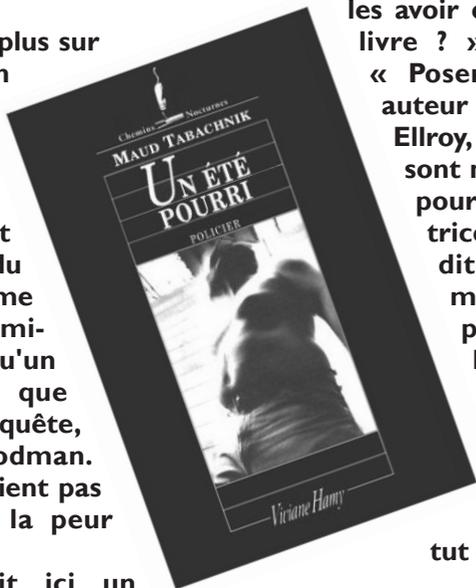
À LIVRE OUVERT... SÉRIE FEMMES VIOLENTES

Boston : plusieurs meurtres selon le même mode opératoire, la victime (mâle) est égorgée avec une lame tranchante et émasculée. La police piétine.

Je ne vous en dirai pas plus sur l'intrigue de ce roman de Maud Tabachnik.

Vous l'aurez compris, l'auteure s'amuse à interroger nos préjugés sur le genre. Il est connu, dans le monde du crime, que « une femme n'a pas la pulsion criminelle aussi violente qu'un homme ». C'est ce que pense, au début de l'enquête, le policier Sam Goodman. Mais si les choses n'étaient pas aussi simples ? Et si la peur changeait de camp ?

Maud Tabachnik écrit ici un roman où « ce sont des hommes qui subissent ce que l'on réserve habituellement aux femmes » comme elle



le dit dans une interview. Et lors de la sortie du livre, on lui demande : « Avez-vous quelque chose contre les hommes pour les avoir émasculés et tués dans votre livre ? ». Ce à quoi elle répond : « Poseriez-vous la question à un auteur masculin, style Robin Cook ou Ellroy, quand ce sont les femmes qui sont mutilées ou tuées ? » En effet, pourquoi ce que lecteurs et lectrices tolèrent dans les polars traditionnels (corps de femmes mutilés, éventrés, torturés) paraît-il soudain choquant lorsqu'il s'agit des hommes ? Avec ce livre, Maud Tabachnik veut aussi montrer aux femmes qu'elles ont des armes, qu'elles peuvent échapper au statut de victime.

Caroline
Maud Tabachnik,
Un été pourri, Viviane Hamy, 1994

Free-Jazz

Cette appellation m'amène à préciser certains points. Les directeurs du marketing culturel, pas seulement du jazz, ont toujours cherché à catégoriser les productions artistiques afin de les segmenter en parts de marché. Hors, le jazz est une des créations qui le permet le moins. Certes, le système capitaliste est malin et a toujours tenté de rafler le maximum d'argent sur le dos des artistes. Le free-jazz reste pour moi une imposture historique. En effet, en reprenant l'Histoire, Scott Joplin, le premier à être référencé comme la racine du jazz, mais que l'on appela à l'époque « Ragtime », reste encore dans un classicisme de l'écriture et de la partition. Hors nous n'avons que des pièces réduites des premiers enregistrements de l'Histoire, sans savoir la part d'im-

provisation qu'elle pouvait comporter. Mais, dès Louis Armstrong, à peine 20 ans plus tard, l'émancipation musicale prend tout son essor et la liberté qui s'y installe durablement. En parallèle à la fin de l'esclavage d'ailleurs. Le jazz est donc « free » depuis ses origines et malgré la complexité constante de son discours, la liberté a toujours prévalu à son édification. Finalement pour résumer, d'Armstrong, en passant par Charlie Parker, Coltrane, Ornette Coleman, au foisonnement libertaire d'aujourd'hui, il s'agit pour moi de la même musique. Il aura fallu pratiquement cinq siècles à la musique classique pour aboutir aux solutions contemporaines hermétiques. Il en aura fallu moins d'un siècle au jazz pour évoluer. Alors attention, ne vous faites pas hypnotiser par les sirènes du système. Allez au-delà des sentiers battus, le jazz ne peut qu'être free.

Yves, Jazzlib'

Agenda

17 OCTOBRE 1961

L'ORDRE FRANÇAIS

Projection en présence du réalisateur Jean-Jacques Béryl - Soirée présentée par Gisèle Felhendler, animatrice de Sortir du Colonialisme
Jeudi 17 octobre à 19h
Paris (2ème)
17-25, rue Léopold Bellan

RASSEMBLEMENT CONTRE
LES GAZ DE SCHISTE

Samedi 19 octobre à 14h
Toulouse (31)
Place Arnaud-Bernard.

CAMUS, DE L'ABSURDE À
LA RÉVOLTE

Rencontre avec Abraham Ségal pour son dernier documentaire sur Albert Camus
Samedi 19 oct à 15h30
Paris (17ème)
11, rue Nicolas Chuquet

LES GARI : GROUPES
D'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE
INTERNATIONALES : 1974

Samedi 19 oct à 17h
Marseille (13)
50, rue Consolat.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

"Very few people in prison have voices that go beyond the wall. It's my job to do the work for them because they have no one."

Mumia Abu-Jamal



L'Anarchist Black Cross est une organisation révolutionnaire dont le travail entre dans le cadre plus général de l'abolition définitive du système carcéral. Les prisons jouent un rôle fonctionnel dans l'hégémonie du capitalisme et sont un élément fondamental du maintien des inégalités sociales. Le combat contre la prison s'inscrit donc dans une lutte anticapitaliste plus globale.



Trahison des Jacobins robespierristes et voltairiens pour laisser le peuple dans l'ignorance et la soumission, courbettes d'obédiences pas très franches. L'être suprême, voilà la solution pour tenir le bon peuple par le cerveau ! En bref, le sabre et le goupillon à la manœuvre dans une sainte alliance, plus de querelle de chapelles ; Mohamed, Jésus et Jacob main dans la main et les moutons seront bien gardés.

H. Noire

L'ABC ne soutenait au départ que les prisonnier-e-s anarchistes, plus l'aide s'est élargie aux autres prisonnier-e-s de la gauche révolutionnaire, aux détenu-e-s incarcéré-e-s à cause de leur résistance active à l'ultra-libéralisme, aux grévistes, aux personnes emprisonnées à cause de leur combat quotidien contre les différentes formes d'oppression (comme les femmes ayant tué un violeur ou un conjoint violent), aux victimes de faux témoignages policiers ou de fausses enquêtes, aux victimes d'attaques policières ou racistes emprisonnées pour y avoir réagi...

www.abcf.net

POUVOIR DES MOTS, MOTS DU POUVOIR...

Alors comme ça vous l'aurez compris la « fille de son père » interdit que l'affront national soit désigné sous le qualificatif d'extrême droite sous peine de se voir traîner devant les tribunaux... Et quand un ministre stigmatise les roms, il ne faut pas dire non plus qu'il est d'extrême droite, il faut dire « c'est un ministre socialiste » (si, si, je vous assure...). Et quand un écrivain médiatique nous refait le coup de la France envahie par des hordes de barbares pas très catholiques (suivez mon regard), il ne faut pas dire que c'est un propagandiste d'extrême droite, il faut dire : « un auteur à grand succès »...

La « facho attitude » est très prisée ces derniers temps partout en Europe pour briller dans les salons, les médias, ou pour gagner une élection. Alors nous qui n'avons pas peur des mots, redisons inlassablement comme les Sisyphe heureux que nous sommes : Des armes et des mots c'est pareil, ça tue pareil. Il faut tuer l'intelligence des mots anciens. « vive l'anarchie et vive la révolution »

Franck

VOCATION.

Vous voulez rire ? OK, je cède. Un chercheur a retrouvé un courrier d'un élu de Nantes datant de 1853, adressé au président du conseil. Ce monsieur se plaint de l'invasion de sa bonne ville par des Bas-Bretons tout ce qu'il y a de plus incivils ! Mais là où c'est drôle, ce sont les termes et les arguments employés par le bonhomme. « Les Bas Bretons sont sales, illet-

trés, inadaptés aux métiers modernes » et tenez-vous bien : « Ils n'ont pas vocation à s'intégrer ». Le député termine en proposant une aide au retour dans les régions d'origine qui doivent, d'après lui, être aidées. Voilà ! Ca vous rappelle quelque chose ?

Eh oui, les cons sont éternels.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap Mer(vé)lieux

LES 29 ET 30 SEPTEMBRE S'EST DÉROULÉ LE:
Salon du Livre Anarchiste
Forum Social Libertaire
Du samedi 29 septembre (16h)
au dimanche 29 septembre 2013 (20h)
MERLIEUX (Aisne)

2013 LE LOUP NOIR A FAIT DES PETITS!
YOUHOUI!!!!

CE FUT L'OCCAZ DE REVOIR LES POTOS ET POTASSES ET DE PHOSPHORER LES FUTURES LUTTES COLLECTIVES...

MAIS AUSSI DE FAIRE CONNAÎTRE NOS IDÉES À DES NEOPHYTES.

FRANCOIS BEGAUDEAU C'EST PAR LÀ?

JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI LA TÊTE REMPLIE DE RÊVES ET D'UNE CERTITUDE: C'EST PAR LA MULTIPLICATION DES INITIATIVES COMME CE SALON DU LIVRE QUE L'ANARCHISME AVANCERA

Agenda

DISCUSSION SUR LA DÉMOCRATIE

Avec Gilles Dauvé et Léon de Mattis

Samedi 19 oct à 19h

Alès (30)

42, rue du Faubourg d'Auvergne

COMPRENDRE LA CRISE ACTUELLE DU CAPITALISME

Lundi 21 octobre à 18h

Liévin (62)

23, avenue Jean Jaurès

INTERPRÉTATION COLLECTIVE DE CHANSONS LIBERTAIRES ET ANARCHISTES

Avec le groupe La Galoupe

Judi 24 octobre à 20h

Augan (56)

1, rue du Clos Bily.

LA TORTURE, UNE EXPRESSION DU COLONIALISME

Rencontre-débat avec Nils Andersson autour du livre « La Pacification, Livre noir de six années de guerre en Algérie ».

Judi 24 octobre à 21h

Paris (12ème)

3, rue d'Aligre.

LA CHINE DE MAO ZEDONG

Conférence animée par Angel Pino (spécialiste de la Chine et de Ba Jin)

Vendredi 29 oct à 19h30

Paris (18ème)

10, rue Robert-Planquette